

## **Garnison de Condé (blocus du 9 avril au 13 juillet 1793) : GB Jean Chancel**

3 Bons d'infanterie de ligne ; dépôt du 1<sup>er</sup> de ligne ; 5 Bons de volontaires ; 1 esc. du 3<sup>e</sup> chasseurs à cheval ; 4 compagnies ou détachements d'artillerie à pied ; pour un total 3.508 soldats et 240 officiers. Ajouter les isolés et la garde nationale urbaine : 640 hommes et 38 officiers. En tout 4.426 h, détail ci-après :

Dépôt du II/1<sup>er</sup> d'infanterie de ligne : 45 hommes environ.

I/6<sup>e</sup> de ligne : 380 hommes et 18 officiers.

I/38<sup>e</sup> de ligne (arrivé avec Chancel) : 570 hommes et 32 officiers.

II/49<sup>e</sup> de ligne : 390 hommes et 20 officiers.

1<sup>er</sup> bataillon de la Charente-Inférieure (arrivé avec Chancel) : 384 hommes et 30 officiers. Il prit part à deux sorties ordonnées par Chancel, mais dut se rendre lors de la reddition de la place (12 juillet), dont il sortit le 13, et fut fait prisonnier de guerre. Les 450 survivants furent envoyés en Hongrie, tandis que le quartier-maître, les fourriers et les hommes du dépôt étaient envoyés à Reims puis à Saintes et affectés à l'Armée de l'Ouest.

3<sup>e</sup> bataillon de la Charente (ou 7<sup>e</sup> des Réserves) (arrivé avec Chancel) : 357 hommes et 28 officiers. Après la capitulation, ce qui restait du bataillon fut dirigé vers la Vendée.

5<sup>e</sup> bataillon du Pas-de-Calais (arrivé avec Chancel) : 365 hommes et 34 officiers.

6<sup>e</sup> bataillon de Paris (dit des Sections Réunies) (arrivé avec Chancel) : 333 hommes et 39 officiers. Il fut emmené en captivité en Hongrie.

7<sup>e</sup> bataillon de Paris (dit du Théâtre Français) : 344 hommes et 32 officiers. En fait, en consultant Chassin (les volontaires parisiens), c'est le 7<sup>e</sup> bis de Paris qui participa au siège de Condé. Le bataillon fut emmené en captivité sur le Danube.

I/3<sup>e</sup> chasseurs à cheval : 70 hommes et 7 officiers.

Une compagnie du 1<sup>er</sup> RAP : 50 hommes et 3 officiers.

Deux compagnies du 3<sup>e</sup> RAP : 40 hommes et 3 officiers ; 35 hommes et 2 officiers.

Une compagnie du 6<sup>e</sup> RAP : 50 hommes et 3 officiers.

A noter que les précédents bataillons de garnison (1<sup>er</sup> de l'Orne, 8<sup>e</sup> de Paris, 9<sup>e</sup> de la Réserve, 1<sup>er</sup> de l'Indre-et-Loire, 1<sup>er</sup> de Seine-et-Oise, 1<sup>er</sup> des Côtes-du-Nord) avaient laissé quelques officiers blessés et malades

Il y eut 195 soldats décédés de maladie pendant les 3 mois de blocus. Selon divers témoins, 1.500 à 1.900 soldats étaient en état de servir à la fin du blocus, les effectifs étaient seulement amputés des morts de maladie et de quelques autres pendant le siège.

Il semble que les bataillons furent emmenés en captivité en Allemagne et/ou en Hongrie.